

# Dijon

Musée des Beaux-Arts

## Rembrandt et son école

Collections du musée national de l'Ermitage de Saint-Pétersbourg  
24 novembre 2003 - 8 mars 2004

*Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication/ Direction des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.*

### Musée des Beaux-Arts

Palais des Etats de Bourgogne

☎ : 03 80 74 52 09

### Commissariat de l'exposition :

**Irina Sokolova**, conservateur au musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg

**Emmanuel Starcky**, directeur adjoint des musées de France

assisté de Virginie Barthélemy, d'Hélène Meyer et de Catherine Tran, musée des Beaux-Arts de Dijon

**Publication** : catalogue de l'exposition, 230 pages, 120 illustrations couleurs, édition RMN

**Horaires** : tous les jours de 10h à 18h. Fermé le mardi ainsi que les 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

**Tarifs exposition** :                    plein-tarif : 5 euros                    tarif réduit : 2,50 euros

**Tarifs exposition+ musée** :        plein-tarif : 6 euros                    tarif réduit : 3 euros

**Autour de l'exposition** : visites commentées tous les samedi à 15h, inscription à la billetterie : 33 (0)0 80 74 52 09 ; visites pour les groupes, sur rendez-vous uniquement : 33(0)03 80 74 53 59

### Contacts presse

#### Dijon

Musée des Beaux-Arts

Sophie Valcauda

☎ : 33(0)03 80 74 53 99 -

Fax : 33(0)03 80 74 53 44

e-mail : svalcauda@ville-dijon.fr

#### Paris

R.M.N Unité Partenaire

Sylvie Poujade, Aude du Ché

10 rue de l'Abbaye - 75006 - Paris

☎ : 33(0) 1 40 13 46 68/66

e-mail : uniteparteanire@rmn.fr

L'exposition est réalisée par la Ville de Dijon, avec la participation de la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne et du Conseil Régional de Bourgogne.

Cette exposition a reçu le soutien de Natexis Banques Populaires, de la Fondation EDF et de EDF en Bourgogne, ainsi que la collaboration de la S.N.C.F, de l'Hostellerie du Chapeau Rouge, des Galeries Lafayette et de la S.T.R.D.

Alors que la Ville de Saint-Pétersbourg célèbre le tricentenaire de sa fondation par Pierre Le Grand, son prestigieux musée de l'Ermitage - voulu par la tsarine Catherine II de Russie- consent un prêt exceptionnel au musée des Beaux-Arts de Dijon en lui confiant trois chefs-d'œuvre de Rembrandt et trente-cinq tableaux de ses élèves.

Ce remarquable ensemble est complété par une quarantaine de peintures, dessins et gravures venus de grands musées européens (Amsterdam, Londres, Munich, Paris, Stockholm, Berlin, Rotterdam, La Haye...) qui mettent en lumière les sources d'inspiration et la genèse des toiles de l'Ermitage.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'ensemble des tableaux de Rembrandt et de son école conservé à Saint-Pétersbourg est considéré comme l'un des plus importants au monde. Si la constitution de ce fonds commence avec l'intérêt du tsar Pierre Le Grand pour la Hollande, c'est Catherine II qui va s'imposer comme la véritable « fondatrice » des collections insignes de l'Ermitage.

Bénéficiant des conseils avisés d'un Diderot, des déconvenues du marchand berlinois Gotzkowsky ou de l'entregent d'amateurs russes comme le prince Golitzine, l'impératrice se lança dans une politique d'acquisition qu'elle qualifiait elle-même de « gloutonne ».

La qualité et l'originalité de sa politique culturelle et de ses achats eurent sans doute plus d'effet sur la « vieille » Europe, qui observait non sans méfiance l'accession de la Russie au rang de grande puissance, que la politique de réforme ou des campagnes militaires d'une tsarine autocrate qui aspirait à intégrer le cercle restreint des monarques éclairés.

L'exceptionnelle collection de Rembrandt de l'Ermitage, essentiellement dévolue à la peinture d'histoire et au portrait, est à Dijon particulièrement bien représentée par trois toiles magistrales : *Saskia en Flore*, *Le Sacrifice d'Abraham* et le *Portrait de vieille femme*.

***Saskia en Flore***, acquis au début des années 1770, constitue l'un des fleurons du musée de l'Ermitage. Ce chef-d'œuvre, qui compte parmi les grandes figures féminines, bibliques ou mythologiques de Rembrandt au cours des années 1633-1635, intrigue par ses attributs et sa parure d'un exotisme inhabituel. La virtuosité de la technique, l'audace du pinceau, les valeurs subtiles du clair-obscur et les sonorités vibrantes du coloris sont universellement admirées dans ce portrait arcadien de la jeune épouse du peintre.

Le monumental ***Sacrifice d'Abraham*** (193 x 133 cm)(1635) provient de la fameuse collection du premier ministre anglais Robert Walpole acquise dans sa totalité par Catherine II en 1779. Il occupe une place majeure parmi les œuvres à sujets historiques peintes par Rembrandt au milieu des années 1630. Placés sous le signe d'une réunion poétique du visible et de l'invisible, les tableaux bibliques de Rembrandt, traduisent la sincérité de ses convictions religieuses et un sens profond de l'humain, auxquels furent très sensibles les peintres qui l'entouraient quotidiennement dans son atelier. L'épisode du *Sacrifice d'Abraham* compte parmi les sujets de prédilection des élèves du maître comme en témoigne dans l'exposition un ensemble de dessins et gravures. Dans cette composition empreinte de théâtralité se conjuguent l'intérêt pour l'expérience des maîtres anciens et la recherche d'une nouvelle force d'expression baroque. Pour la première fois ce tableau est confronté à la version postérieure d'une année conservée par l'Alte Pinakotek de Munich, qui passa longtemps pour être entièrement de la main de Rembrandt avant d'être considérée comme une probable version d'élève, peut-être Govaert Flinck, retouchée par le maître. Le dessin préparatoire pour la toile de l'Ermitage prêté par le British Museum de Londres, sera exceptionnellement présenté aux côtés de l'œuvre achevée.

L'intense analyse psychologique du ***Portrait de vieille femme*** (1654), reflète l'un des autres traits du génie de Rembrandt. Ce tableau, longtemps considéré comme représentant la mère de l'artiste, était si célèbre en France au XVIII<sup>e</sup> siècle que Chardin le copia. Il constitue une contribution majeure dans le genre du portrait intimiste développé par Rembrandt au milieu du siècle.

L'exposition présentée à Dijon est aussi une invitation à retrouver, ou découvrir, trois générations d'artistes qui ont travaillé dans l'entourage ou le sillage de Rembrandt.

Par des peintures, dessins ou gravures seront ainsi présents autour du maître, Gérard Dou, Salomon Koninck, Jacob Backer, Govaert Flinck, Gerbrand van den Eeckhout, Jan Victors, Nicolas Maes, Samuel van Hoogstraten, Christopher Paudiss, Roeland Roghman, Willem Drost et Aert de Gelder. Une attention particulière est portée à Ferdinand Bol grâce à la réunion d'une quinzaine de peintures (dont la troublante *Femme à sa fenêtre, un oeillet à la main*), dessins et gravures qui révèlent sa maîtrise en tant que peintre d'histoire et portraitiste.

La réunion inédite de ces œuvres prolonge la question passionnante de l'attribution des œuvres à Rembrandt et à ses disciples tout en évoquant un aspect original du goût russe au XVIII<sup>e</sup> siècle pour cet âge d'or de l'art hollandais.